

# LE MOINE NOIR

Livret d'Yves Hersant, d'après la nouvelle de Tchekhov.

## Synopsis

- Andréï Kovrine, *baryton*
- Tania, *soprano*
- Pessotski, *ténor*
- Le moine, *basse*
- Chœur d'hommes

## I. Printemps

*Scène 1. Tania et Andréï. Pessotski et un chœur de jardiniers.*

Le magnifique jardin de Pessotski, une nuit de printemps. Dans une épaisse fumée, destinée à protéger le verger de la gelée matinale, l'horticulteur et ses ouvriers errent comme des ombres. Deux jeunes gens les croisent en s'approchant du devant de la scène: la fille de la maison, Tania, et son ami d'enfance Andréï Kovrine, venu soigner à la campagne le «surmenage» dû à ses études philosophiques. Il découvre qu'elle « a bien grandi » et ne ressemble plus à un « héron »... Resté seul, Pessotski est partagé entre la joie que lui donne la venue d'Andréï et la fureur que lui inspire l'incurie des jardiniers.

*Scène 2. Andréï et Tania.*

Soirée de fête. Andréï, sur la terrasse, lit un livre. Au loin, dans le salon, les invités écoutent Tania chanter la *Sérénade des Anges* de Braga. La légende qu'elle

raconte en évoque une autre pour Andréï: celle du Moine noir. Il en fait part à Tania, venue le prier de se joindre à la fête. Mille ans après sa première apparition, après s'être démultipliée comme un mirage dans tout l'univers, la mystérieuse image du Moine doit ressurgir d'un jour à l'autre. L'histoire ne plaît guère à Tania, qui laisse Andréï se promener seul dans le parc: «J'ai l'impression», se dit-il, «que l'univers me contemple, se tait, attend que je le comprenne... ». Monologue interrompu par le surgissement halluciné d'une gigantesque colonne noire, se déplaçant à une vitesse effrayante, qui rapetisse un instant pour prendre l'aspect du Moine, avant de grandir à nouveau et de s'évanouir en fumée. Sûr d'avoir été le seul témoin du phénomène, Andréï rentre joyeusement au salon et danse la mazurka.

## II. Été

### *Scène 3. Pessotski et Tania.*

Même lieu, en plein jour. Duo entre Pessotski et Tania: que deviendra le jardin à la mort de l'horticulteur? Une brève querelle éclate entre le père, obsédé par son œuvre, et la fille qui ne supporte pas d'être tyrannisée (« Je m'en irai demain, je me ferai télégraphiste... »). Mais la réconciliation est inéluctable, puisqu'elle aime Andréï et que Pessotski veut celui-ci pour gendre.

### *Scène 4. Andréï et le Moine, puis Andréï et Tania*

Dans le parc, le soir: assis sur un banc, Andréï est plongé dans ses pensées. Une musique lointaine lui rappelle le Moine, qui « effectivement » surgit, pareil à un vagabond, et s'assied à ses côtés. «Tu es», dit l'apparition, «du petit nombre des élus de Dieu; tu fais partie des génies, non du troupeau des médiocres». Lorsque

le Moine a disparu, Tania trouve Andréï dans un état de grande exaltation; radieux, il lui déclare son amour.

### III. Automne

*Scène 1. Andréï seul ; duo entre Andréï et le Moine, puis duo entre Andréï et Tania.*

Dans le lit conjugal, en pleine nuit, Andréï lit *Eugène Onéguine* aux côtés de Tania endormie. Soudain, l'insomniaque découvre le Moine assis dans un fauteuil près du lit ; une discussion s'engage entre eux sur la gloire et le bonheur. Réveillée en sursaut, Tania le voit parler au fauteuil et comprend, avec une terreur croissante, qu'il est fou ; lui-même se reconnaît «un peu malade».

*Scène 2. Chœur de moines ; trio entre Andréï, Tania, Pessotski, puis duo entre Tania et Andréï.*

Au salon, à la fin de l'après-midi, est célébré en russe un office religieux. Après la liturgie, les soins médicaux: Andréï, sur le corps duquel sont visibles les progrès de la maladie, réagit violemment à la sollicitude de Tania et de Pessotski. «Je perdais la raison, j'étais atteint de la manie des grandeurs, mais j'étais gai et même heureux ; je suis à présent comme tout le monde, une médiocrité ». Après le départ de son beau-père, Andréï dit tout le dégoût qu'il lui inspire et se répand en propos amers. Désespoir de Tania; rupture.

### IV. Hiver

*Scène 1. Tania seule. Chœur des jardiniers en coulisses*

Dans sa chambre, d'où l'on découvre le jardin saccagé, Tania écrit une lettre. Elle annonce à Andréï la mort de Pessotski ; un désastre s'est abattu sur leur maison. «Je t'avais pris pour un génie, mais tu n'étais qu'un fou. »

*Scène 2. Andréï, puis Andréï et le Moine.*

En Crimée, Andréï vit avec une autre femme. Tandis que la nuit tombe, il relit la fin de la lettre et la déchire, comme il a déchiré ses livres et ses articles : il a désormais conscience d'être un médiocre. Soudain se fait entendre la sérénade d'autrefois, et comme autrefois surgit une gigantesque colonne noire. Au cours de cette ultime rencontre, le Moine convainc Andréï qu'il était bien un élu de Dieu et un génie. Crachant le sang, mais heureux, Andréï meurt en prononçant le nom de Tania.